

érosifs sur les roches sous-jacentes. Ces vallées, formées d'alluvions, sont fertiles et bien appropriées à la culture des fruits.

2.—La Géologie Economique au Canada en 1922.¹

Cette étude est un résumé succinct des rapports et travaux les plus importants parmi ceux qui traitent de la géologie économique et qui ont vu le jour en 1922. Elle servira également de guide aux lecteurs en leur indiquant où ils pourront se procurer des informations détaillées sur les ressources minérales du pays, car les ouvrages que nous passons en revue, quoique récents, ne sont pas nécessairement les plus complets. Les chiffres placés immédiatement après les noms des auteurs renvoient à la liste des éditeurs qui termine cette étude.

Amiante.—L'amiante, de la variété dite chrysotile, se trouve, à une altitude de 2,800 pieds au-dessus du chemin de fer, à trois milles au nord de Arrowhead, Colombie Britannique. Selon F. M. Bancroft¹, il se présente dans une zone de produits serpentiniteux dérivés par désagrégation d'un dyke de roche ignée basique. On y trouve des fibres longitudinales de 4 à 5 pouces de longueur et des fibres transversales de $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ d'un pouce de longueur. Une intéressante description des gisements d'amiante de Québec, par W. A. Rukeyser, a paru dans *The Engineering and Mining Journal-Press*.

Houille.—Les recherches destinées à approfondir notre connaissance des vastes bassins houillers du Canada se continuent d'année en année. Les investigations effectuées par J. D. Mackenzie, J. R. Marshall et W. L. Uglow dans le bassin houiller de Cumberland, Colombie Britannique², les charbonnages de Kananaskis, Alberta¹ et la région au nord de la rivière Thompson, Colombie Britannique^{1,5}, ont fait l'objet de rapports publiés. Un rapport détaillé et copieusement illustré sur les houillères de Drumheller qui fournissent une importante partie du charbon domestique, œuvre de John A. Allan, fut publié par le Conseil des Recherches Scientifiques et Industrielles de l'Alberta. Le même Conseil a également incorporé dans son second rapport annuel les résultats des analyses des charbons de l'Alberta, ainsi que des notes sur leur utilisation et les résultats des épreuves imposées aux chaudières.

Cuivre.—Un gisement de cuivre d'un genre peu commun dépendant de la mine Drum Lummon, sur le littoral ouest de la Colombie Britannique, est décrit par V. Dolmage¹. Le minerai, qui consiste en chalcosine, bornite et chalcopyrite, se présente dans des dykes de pegmatite, près de leur contact avec les diorites de quartz désagrégés du batholithe du littoral. Chalcosine et bornite, en proportions à peu près égales, constituent plus de 90 p.c. des minéraux du minerai. Ces minerais contiennent aussi de l'or et de l'argent. Les gisements cuprifères de l'île Lasqueti sont décrits par J. D. Mackenzie.¹

Fer.—Depuis plusieurs années, les îles Belcher, baie d'Hudson, s'imposaient à l'attention en raison du minerai de fer qu'elles recèlent. G. A. Young¹, qui y fit des investigations en 1921, rapporte que la formation ferrifère consiste en cinq bandes contenant des zones hautement ferrugineuses, variant entre 10 et 50 pieds d'épaisseur. Quoi qu'on n'y ait découvert aucun gisement de réelle valeur, au point de vue économique, quatre échantillons ont donné à l'analyse 35.42 p.c. et 44.96 p.c. de fer métallique. F. Hille⁴ a écrit une description de la région de Mattawin, Ontario, donnant des indications sur la nature du minerai et son importance commerciale. Les gisements de Deroche et des cantons avoisinants sont

¹Par Wyatt Malcolm, M.A., Commission Géologique du Canada.